

PHONOSCOPIE

Thierry MADIOT - Yanik MIOSSEC

**UNE COPRODUCTION
SONIC PROTEST - MUZZIX**

COLLECTIF MUZZIX

42 rue Kuhlmann 59000 Lille | www.muzzix.info | lise@muzzix.info

SONIC PROTEST

5, passage Saint-Antoine 75011 Paris | www.sonicprotest.com | sonicprotest@free.fr

DESCRIPTIF DÉTAILLÉ DE L'ŒUVRE

PHONOSCOPIE est une proposition artistique de **Thierry MADIOT** et **Yanik MIOSSEC**.

PHONOSCOPIE est un dispositif immersif pour six auditeurs, une installation instrumentale activée par deux interprètes-luthiers désireux de proposer un rapport d'écoute allant du très intime au très lointain en passant par le local. Sans privilégier aucune de ces strates **PHONOSCOPIE** profite des richesses offertes par les possibilités de superposition ou de fragmentation de ces plans sonores.

Ce projet s'appuie sur une pratique commune, celles des Massages Sonores [<http://soundmassage.online.fr/>] qu'ils réalisent depuis plus de dix ans.

Originellement, les Massages Sonores sont une manière d'interroger les musiques concrètes et électro-acoustiques en utilisant uniquement des objets sonores, sans aucun intermédiaire technologique, une musique des objets qui dépasse justement le cadre de la musique et s'évade vers l'expérience sensorielle et auditive.

Lors de ces séances de Massages Sonores, des sons acoustiques, quasi-inaudibles issus d'objets du quotidien sont produits par un musicien au plus près de l'oreille d'un auditeur. Placé dans le dos de la personne, l'artiste propose des textures sonores exceptionnellement ouïes tout en sensibilisant à une écoute spatiale et intérieure.

Ce véritable mini-concert acousmatique d'environ dix minutes, d'un seul musicien pour un auditeur unique s'affranchit du rapport savant à l'art : la connaissance de l'histoire et des techniques de la musique ne sont plus aucune utilité.

Objet artistique sans cesse en évolution, les Massages Sonores ont été expérimentés sous d'autres formes :



deux massés pour deux masseurs, par exemple, ou une version où seule la voix était source sonore. Cette variante, basée sur la diffusion de multiples enregistrements vocaux dans de multiples haut-parleurs manipulés autour des têtes des auditeurs, a permis d'introduire d'autres types d'objets et de technologies pour développer de nouveaux modes de jeux et aborder d'autres discours.

Plus qu'une nouvelle extension des Massages Sonores, **PHONOSCOPIE** s'appuie sur le savoir-faire acquis avec cette pratique pour en proposer une inédite à l'échelle architecturales

Intégrant la dimension spatiale de la diffusion du son dans la composition des pièces jouées, **PHONOSCOPIE** est un véritable instrumentarium contemporain, un acousmonium de proximité où l'auditeur est au centre et l'écoute le seul véritable enjeu.

A mi-chemin entre les formes du concert et de l'installation sonore **PHONOSCOPIE** est appelé à être investie par des compositeurs et pourra, au même titre qu'un ensemble de musique de chambre, interpréter de nouvelles compositions dédiées à cette forme particulière.

Dans un premier temps, c'est une composition de **Thierry MADIOT** et **Yanik MIOSSEC** qui sera interprétée, pièce dont les matériaux fixés ont déjà été enregistrés au Centre de Création National de Reims, Césaré.

DESCRIPTIF DÉTAILLÉ DE L'ŒUVRE

Dans une pièce d'environ 100 m² , deux groupes de trois personnes sont assis sur des chaises et sont les auditeurs de la composition interprétée par Thierry MADIOT et Yanik MIOSSEC. Ceux ci jouent leur partition en parallèle, la même, sur une durée d'une quinzaine de minutes.

Placés derrière les auditeurs, les artistes rejouent les gestes des Massages Sonores en utilisant des petits objets du quotidien. Chaque main se déplace du plus près des oreilles (échelle de l'intime) en parfaite stéréo, autour de la tête, d'une sphère auditive de 50 cm de diamètre à un éloignement d'un peu plus d'un mètre (échelle du local).

Dans **PHONOSCOPIE**, **Thierry MADIOT** et **Yanik MIOSSEC** travaillent également la diffusion mobile de sons enregistrés au travers de haut-parleurs d'écouteurs, de haut-parleurs suspendus, de dictaphones, smartphones, autant d'éléments qui, tenus dans les mains des artistes, peuvent être déplacés autour des oreilles des auditeurs et deviennent des sources sonores mobiles. Le dispositif est complété avec des vibreurs fixés sous les sièges qui agissent sur le corps par conduction osseuse.

Le son est aussi diffusé dans la sphère locale avec les quatre petits hauts-parleurs placés devant au sol et derrière à mi hauteur. Un plan d'écoute global est créé avec deux hauts-parleurs de petite sonorisation accompagnés d'un caisson de basse autonome situé au centre de la pièce mais dirigés vers les murs, pour éviter une projection sonore trop directe. Ainsi, **PHONOSCOPIE** joue avec la spatialisation des sons en déplaçant les sons fixés dans des haut-parleurs aux positions fixes mais aussi à des haut-parleurs mis en mouvement par les artistes. De même **PHONOSCOPIE**

s'attache à obtenir une grande fluidité dans le mixage des sources sonores, une grande homogénéité dans la spatialisation du système audio dans le but de créer une expérience sensorielle déroutante.

Véritable système de fabrication et de diffusion de paysage sonore, **PHONOSCOPIE** joue avec TOUS les sons : sources acoustiques (simples objets sonores), sources électro-acoustiques (enregistrements préalables) ou sources traitées en direct amplifiant aussi bien les micro sons joués acoustiquement que « la rumeur du monde » (phonographie de l'environnement extérieur et intérieure du bâtiment dans lequel le dispositif est installé).

Thierry MADIOT et Yanik MIOSSEC utilisent les différentes propriétés des sons utilisés et l'éventail des caractéristiques des outils au profit de la richesse sonore de **PHONOSCOPIE**.

SOURCES SONORES :

- **objets acoustiques** (grattoirs, papiers, raphia..)
- **sources autonomes** (dictaphone...)
- **pré enregistrements en studio** (principalement des objets acoustiques) **diffusés via l'ordinateur sur le système d'enceintes**
- **transmission en temps réel grâce au smartphone** d'objets joués en direct via l'ordinateur
- **microphones dans le couloir extérieur et à l'extérieur du bâtiment**

ACOUSMONIUM :

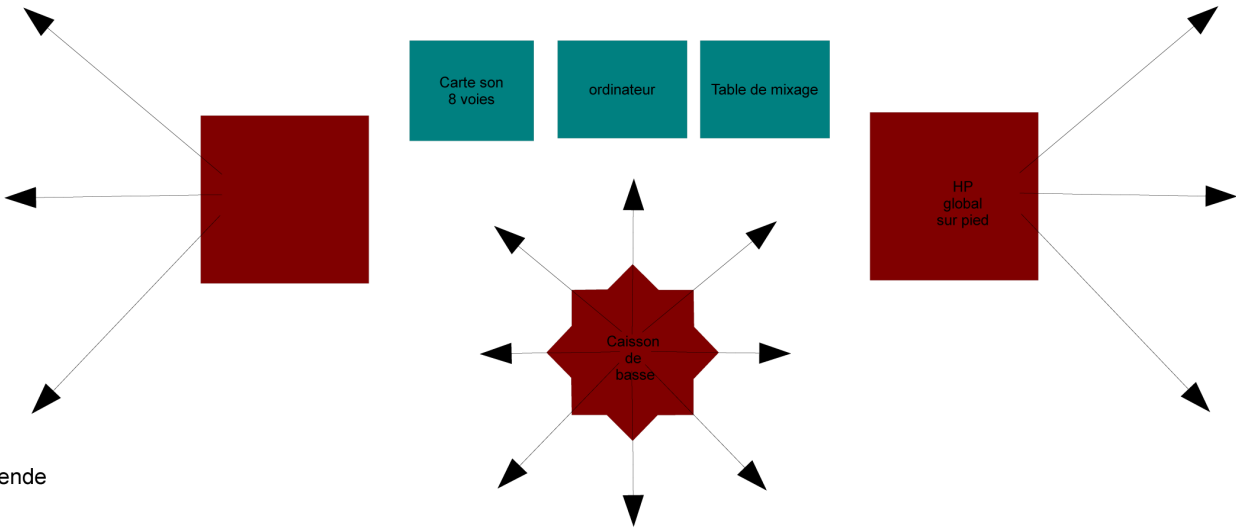
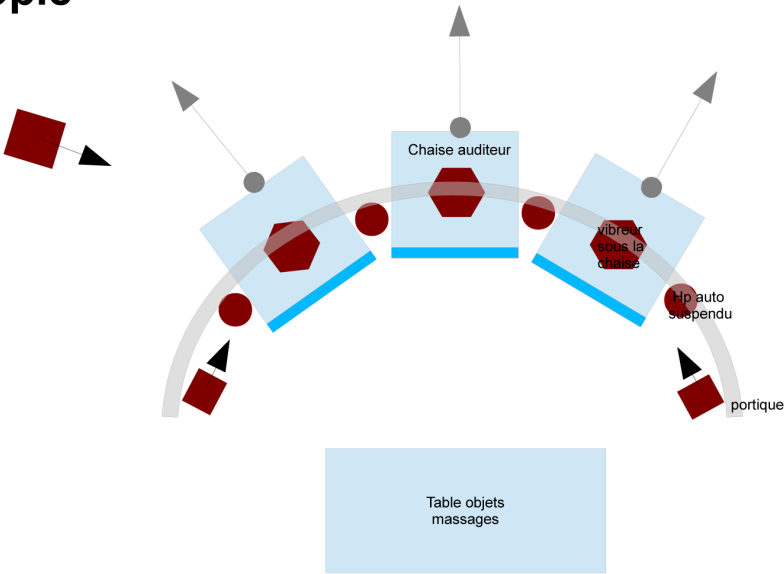
- autonomes :
 - > objets acoustiques joués en directs
 - > haut-parleurs mobiles tenus par les mains des artistes. (casques, dictaphones, baladeurs)
 - > smartphones
- reliés à la table de mixage :
 - > 8 HP autos suspendus et oscillants couplés en stéréo au dessus des oreilles
 - > 2 petites enceintes amplifiées placées à hauteur d'épaules juste derrière les 3 auditeurs
 - > 2 petites enceintes de studio placées à 2 mètres au sol de part et d'autre du groupe de 3 auditeurs
 - > 1 HP vibreur vissé sous chaque chaise en bois
 - > 2 enceintes de sonorisation adaptées à la salle placées au centre de la pièce et tournées vers les murs latéraux
 - > 1 caisson de basse placé au centre de la pièce



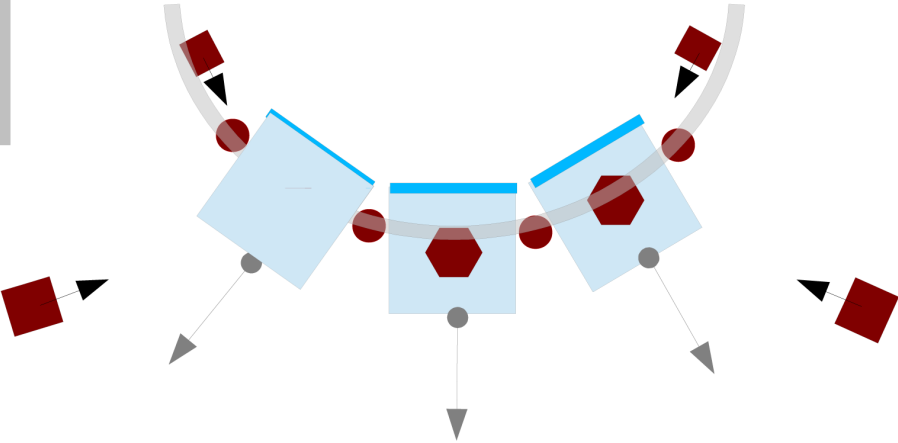
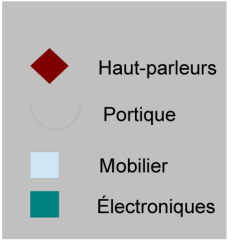
DESCRIPTIF DÉTAILLÉ DE L'ŒUVRE

Phonoscopie

Implantation



Légende



NOTE D'INTENTION DES ARTISTES

Les différents plans créés en fonction de la distance des sources, la position spécifique des auditeurs, leur rapport d'intime proximité avec l'interprète, le mouvement des sons, l'utilisation créative des haut-parleurs : avec **PHONOSCOPIE**, nous souhaitons offrir des possibilités d'écoute véritablement inédites, une expérience inouïe du sonore. Là où le Sound-System est un outil fabriqué spécifiquement pour jouer un seul type de son (et c'est bien là sa richesse!), avec **PHONOSCOPIE** propose un authentique et créatif environnement sonore, un cadre ouvert à la composition de structures sonores immersives interprétées en direct.

Nous désirons mettre à l'avenir ce dispositif particulier et notre expérience d'interprètes-concepteurs à la disposition de compositeurs invités qui nourrirait en retour, de leur monde propre l'expérience de **PHONOSCOPIE**.

Du global à l'intime en passant par le local, nous travaillons à mi-chemin entre les formes du concert et de l'installation sonore.

En effet, si l'approche temporelle est directement liée à nos travaux de musiciens, le choix des matériaux est hérité de préoccupations proches de celles des plasticiens. Le temps musical d'une quinzaine de minutes et la jauge de 6 personnes ne sont plus ceux du concert et le dispositif n'est plus tout à fait instrumental mais spatial.

La double position en miroir des 2 postes de 3 chaises et notre jeu en parallèle soulignent cet aspect.

Synchrétique par essence puisque se positionnant aux confins de multiples pratiques artistiques, **PHONOSCOPIE** dépasse les cadres stricts des disciplines. A la fois système, dispositif, instrument et environnement, **PHONOSCOPIE** place l'écoute comme l'élément essentiel à la qualité de la réception du son et implique d'autant plus intimement l'auditeur dans l'expérience sonore proposée.

PHONOSCOPIE fait écho à la réflexion de Leonardo da Vinci : «*Je me demande si un léger bruit rapproché est aussi fort qu'un grand bruit lointain.*» en inversant les échelles et les proportions entre distance, volume et puissance du son. Par exemple, un petit son acoustique joué au creux de l'oreille sera perçu plus fort, bien qu'intime, que le même son diffusé sur

les enceintes globales qui sera interprété comme beaucoup plus puissant et en même temps beaucoup moins fort. Cette recomposition des échelles de la perception sonore et celles des couleurs prises par chaque son, en fonction du mode et du lieu de diffusion, donnent l'occasion à chaque auditeur d'agir uniquement par son écoute. L'intérêt ne réside plus en la virtuosité du musicien, en l'oreille du compositeur ou du savoir faire du producteur mais bien en l'action de l'auditeur qui suit son propre chemin au sein du paysage sonore immersif. Ainsi cette dissolution des délimitations, frontières, genres, styles, esthétiques ou pratiques, offrent la possibilité d'une émotion et d'une interrogation de notre propre perception du monde.



Thierry MADIOT

musicien et artiste sonore vit à Paris



- respirateur s'appuyant sur le souffle et le vent, découvreur de matériaux sonores et collectionneur d'objets, tromboniste basse sillonnant vivement les sons contemporains, il articule le temps musical par une incessante transgression avec un vrai sens d'improvisation.
- crée les Massages Sonores en 2000 et développe de multiples déclinaisons qui se déploient internationalement.
- trouve en 1999 une méthode pour fabriquer de longues trompes télescopiques en matière plastique. Elles seront la base du travail avec le groupe Ziph qu'il fonde avec le collectif «Le Crime» (Muzzix à Lille) et plus récemment du quartet Wabla ou des installations sonores, «I am a breather», «You are the listener» (un compresseur d'air servant de force active).
- reçoit une commande l'état en 2009 pour la composition destinée à la chorégraphie *L'art de la guerre*
- est lauréat du programme Hors les Murs 2012 de l'Institut Français dans le but d'écouter les geysers en Islande et à Yellowstone aux États Unis.
- est artiste associé 2012/2013 de Lutherie Urbaine à Bagnolet
- interprète régulièrement la musique des autres, essentiellement en ce moment avec l'ensemble Dedalus de Didier Aschour autour des musiques minimalistes, avec l'ensemble Pitches qu'il crée avec le quatuor à cordes (Michael Nick, Cyprien Busolini, Deborah Walker et Irène Lecocq) et plus précédemment avec le quatuor Helios, l'ensemble Hiatus, sur des musiques de John Cage, Jodlovski, Alvin Lucier, Dieter Schnebel, Phill Niblock, Christian Wolff, Tom Johnson, Wandelweiser, Pascale Criton, Luc Ferrari, Rzewski...) dont des créations de Vinko Globokar, Gualtiero Dazzi, Malcolm Goldstein, JC Feldhandler, Jennifer Walshe, Roland Dahinden, Hauke Harder...
- s'aventure depuis 20 ans en duo avec son compère Alfred Spirli, hors de la scène souvent en plein air pour trouver des situations inusitées.
- Après une formation en composition électro acoustique

au CNR de Nantes et l'achat en 1986 d'un Apple IIE, il a collaboré avec Kamal Hamadache, Suguru Goto, Alain Mahé, Guillaume Loizillon, Christian Sebillé ou Frédéric Acquaviva dans les domaines électroacoustiques et sur le projet Going Publik de performance-concert avec partition en temps réel interagissant en fonction des déplacements d'Art Clay (collaborateur à ETH de Zurich, organisateur des Digital Art Week) en 2003 et 2004.

- Cultive des espaces d'expérimentations tels: Topophonie (1999-2005) avec Sophie Agnel, Hélène Breschand, Théo Jarrier... ou la revue en direct Informo (Devoyer, Pos et Latence manifeste) ou il y a deux décennies l'Astrolab avec Noël Akchoté.
- Privilégie pendant ces 30 ans de pratiques sonores intensives, le réel aux enregistrements et a cultivé entre autre une relation privilégiée avec l'actante Li-Ping Ting (1997-2008) en se confrontant souvent à d'autres formes artistiques notamment corporelles et relationnelles (In-Ouïr, Action 99, Actions simultanées...) ou poétiques avec Esther Ferrer... ainsi que la danse Felix Rückert, Aurore Gruel, Olivia Grandville...
- Organise de 2004 à 2008 avec Inouïr, le festival interdisciplinaire Ça vaut jamais le réel.
- Anime des ateliers pédagogiques (Cnr, Cefedem, Cfmi, Institut des jeunes aveugles, Cnsmd de Lyon, lufm, lycées agricoles, Lutherie urbaine...)
- traverse toutes sortes de lieux, des scènes nationales («Le Quartz», Théâtre de Saint Quentin en Yvelines, le Vivat, Le Manège de Reims, CCN de Tours, Montpellier...) en passant par les festivals de l'Afijma ou les lieux d'art contemporain tels Fondation Cartier à Paris, Tent à Rotterdam (Festival international du cinéma) ou Audio Frames, Lille 2004, Lille 3000, Beaux Arts de Metz, Frac Lorraine, STUK, de Taiwan aux Pays-Bas, Liban, Suisse, Allemagne, Espagne, Finlande, Angleterre, Belgique, Italie, Usa ...
- Artiste central des scènes improvisées, il a collaboré avec un très grand nombre d'improvisateurs d'Europe et d'ailleurs.

<http://madiot.online.fr>



Yanik MIOSSEC

vit à Lille



- pratique la musique essentiellement en autodidacte (clarinette, objets amplifiés ou non, instruments divers détournés) avant tout intéressé par l'expérimentation et l'improvisation musicale, fonde en 1998 avec d'autres musiciens lillois, le Crime (Centre Régional d'Improvisation et de Musique Expérimentale) qui fusionne en 2010 avec Circum, pour devenir Muzzix, collectif d'une trentaine de musiciens. L'activité de Muzzix concerne essentiellement la création musicale dans des domaines allant du jazz à la musique expérimentale, la diffusion et la sensibilisation auprès de différents publics. Le collectif est en résidence à la Rose des Vents, scène nationale de la métropole lilloise et emploie 3 permanents.
- responsable artistique du Crime puis en duo avec Peter Orins de Muzzix et programmateur du festival du Crime/ Muzzix entre 2001 et 2011, il organise depuis 15 ans des concerts de musiciens expérimentateurs, improvisateurs du monde entier à la Malterie (Lille) et la métropole.
- participe en tant que musicien à plusieurs projets au sein du Crime/Muzzix, en particulier :
 - > comme clarinettiste de la Pieuvre, grand orchestre d'improvisation dirigée et d'expérimentation qu'il co-fonde en 1998 (direction confiée à Olivier Benoit), (2 CD sortis sur le label Helix/Circum disc).
 - > plusieurs formations, sous le nom de Gordon Pym, dans lesquels il utilise un dispositif électronique basé sur l'amplification d'objets (Optronic (5tet) / IMAO / Cucumber w / Ombre_ext / Signal Box)
- travaille régulièrement depuis 10 ans des pièces de John Cage qu'il présente sur différentes scènes lilloises. Autour du duo qu'il forme avec la pianiste Barbara Dang depuis 2012 et une formation à géométrie variable, ils élargissent le répertoire à d'autres compositeurs (Christian Wolff, Tom Johnson...).
- se produit régulièrement avec Thierry Madiot depuis 1999 autour de deux axes de projets:

> les trompes avec les groupes Ziph (2001-2010, CD sorti en 2011 sur le Label Prele) et le quartet Wabla avec Christian Pruvost et David Bausseron, depuis 2012

> les Massages sonores qu'il a contribué à faire évoluer dans plusieurs directions impliquant des rapports différents à l'auditeur, et l'utilisation de matériels différents (notamment la voix, les sons langagiers, etc..).

- a conçu l'installation interactive « Photographies à Entendre » en 2011 en collaboration avec Philippe Lenglet (photographies) et Antoine Rousseau (programmation pure data).
- s'est produit, sous des pseudonymes variables sur Paris, Montreuil sous bois (Instants Chavirés), Metz (Fragments), Carré Bleu (Poitiers), Petit Fauchaux (Tours), Londres, Bruxelles et festivals (Musique Action (Vandoeuvre les Nancy, Luisances sonores (Brest), Les Chants Mécaniques (Lille), Piano Festival (Lille), Jazz à Mulhouse ... et quasiment toutes les scènes de la métropole lilloise (la Malterie, Aéronef, Tri Postal ...)
- anime depuis peu, seul ou en duo, des ateliers pour enfants.
- participe activement à la création du Pole des arts sonores et arts de la rue qui verra le jour en 2014 à Lille-Hellemmes.
- est par ailleurs maître de conférence à l'Université de Lille 3.

<http://muzzix.info/article/miossec>

